

Q. La plus grande partie est cultivée?—Oui; dans le district Quesnel il y a quelques fermiers chinois.

Par M. Trow :—

Q. Pouvez-vous vous assurer les services des chinois à meilleur marché que vous n'avez les blancs?—Je ne sais pas si c'est possible, mais j'ai connu des chinois qui gagnaient la somme de cinq cents dollars de gages, par année, quand ils étaient engagés à l'année.

Q. Combien?—\$500 par année quand ils étaient engagés à l'année.

Q. Et leur nourriture?—Oui.

Par le président :—

Q. Quel est le taux ordinaire des gages, par mois, payés aux travailleurs chinois, dans la province de la Colombie-Britannique?—A quelle classe de travailleurs faites-vous allusion?

Q. Il y a le journalier, l'artisan et le commerçant, mais on ne s'attend pas je suppose, à ce que le journalier blanc soit un homme de métier expérimenté—le journalier qui travaille avec le pic et la pelle.—J'ai payé de trente à quarante dollars par mois à des chinois qui travaillaient aux chemins.

Q. Est-ce dernièrement?—Non; c'était il y a dix ans.

Q. Quel est le salaire qui se paie maintenant aux chinois?—Je ne sais pas à quel taux vous pourriez engager un parti de chinois dans le moment actuel; cela dépend de l'importance des travaux. Si vous aviez besoin d'engager un nombre considérable d'hommes vous pourriez les avoir au taux de \$15 à \$20 par mois.

Par M. Connell :—

Q. Et la nourriture?—Oui; les cuisiniers chinois obtiennent de \$15 en montant jusqu'à \$50, par mois.

Par M. Trow :—

Q. Comment ces gages se comparent-ils aux salaires des travailleurs blancs?—Quelques cuisiniers blancs reçoivent jusqu'à \$100 par mois; mais il y a très peu de cuisiniers blancs.

Par M. Williams :—

Q. Parlant des journaliers, que demanderait la même classe de journaliers parmi les blancs comme salaire par mois?—Les blancs demanderaient comme prix de leur travail \$40 par mois.

Q. Il n'y a que dix dollars de différence entre les gages payés aux blancs et ceux payés aux chinois?—Il n'en est pas ainsi pour le travail dont je parle, c'est-à-dire les journaliers employés comme cantonniers et à travailler aux entreprises publiques. Vous avez à payer, je pense, de \$15 à \$20 par mois, si vous engagez un grand nombre de chinois, tandis que les blancs auront \$40 par mois. Je pense que c'est à peu près là le prix ordinaire payé au travailleur blanc.

Par le président :—

Q. Quels gages les cultivateurs payent-ils à leurs employés dans la province de la Colombie-Britannique?—J'ai connu des fermiers qui payaient leurs hommes de \$50 à \$60 et \$70 par mois. J'en ai connu qui ont payé des indiens jusqu'à \$3 par jour pendant la saison de la moisson.

Q. Est-ce dernièrement cela?—Oui; cela est arrivé il y a deux ou trois ans.

Par M. Williams :—

Q. M. Dewdney, vous avez dit que des chinois se sont établis comme fermiers et jardiniers. Laisseront-ils jamais leurs familles dans la province? Resteront-ils eux-mêmes dans le pays comme colons permanents?—J'ai connu des chinois qui ont été dans la province pendant des années. J'en ai connu qui sont retournés en visite dans leur pays, la Chine, et qui ensuite sont revenus et ont repris leurs travaux sur la ferme. J'en ai connu qui faisaient un voyage en Chine et qui revenaient.

Q. Cela est-il arrivé aux chinois qui avaient accumulé de l'argent?—Oui, après qu'ils avaient amassé de l'argent, j'en ai connu qui revenaient de nouveau dans ce pays.

Q. Que sont les chinois généralement sous le rapport de leur conduite quand ils résident avec leur famille?—Il y en a très peu qui résident dans la Colombie-Britannique.